

Inquiétudes présidentielles

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : La Bourse de New York a fini en baisse, vendredi après l'annonce de Donald Trump, qui a révélé avoir été infecté par le SRAS-CoV-2 à un mois de l'élection présidentielle américaine. Son test positif bouleverse la campagne présidentielle alors que le président sortant, qui a minimisé la gravité de l'épidémie dans ses premiers mois, est en retard sur Joe Biden dans les intentions de vote. L'information, qui ne fait qu'accroître l'incertitude quant à l'issue du scrutin du 3 novembre, a amené les investisseurs à se replier dès l'ouverture des marchés sur les valeurs refuges. Mais les investisseurs ont aussi retenu les propos de la chef de file du camp Démocrate au Congrès, Nancy Pelosi qui estime que la positivité du Président « change la dynamique des négociations sur l'adoption du 'relief-plan' de 1 500 Mds \$, en négociation au Congrès depuis 5 semaines ». Les investisseurs espèrent toujours un accord sur le plan de soutien au cours des prochains jours. L'indice S&P 500 a débuté la séance en forte baisse, à 3 339 points, mais il a rapidement effacé une partie de ses pertes et, malgré une petite faiblesse à la mi-séance, l'indice a fluctué entre 3 350 et 3 375, pour clôturer la journée à 3 348 (- 32 points), en baisse de 1,0%. L'indice Dow Jones a cédé 134 points, à 27 683 (- 0,5%), et le Nasdaq Composite a reculé de son côté de 251 points (- 2,2%) à 11 075 points. Le VIX a progressé de 3,5% à 27,63. Côté valeurs, l'indice Nasdaq Composite a été lourdement pénalisé par des prises de bénéfices sur des valeurs comme Activision (- 5,3%), Netflix (- 4,7%), Nvidia (- 4,1%) ou des géants comme Apple (- 3,3%) et Microsoft (- 3,0%).

VALEURS : L'actualité des entreprises était peu fournie à quelques jours du début de la saison de publication des *earnings* du troisième trimestre. Walmart (- 1,8%) a annoncé la cession de l'enseigne britannique de supermarchés Asda pour 8,8 Mds \$. Google (- 2,2%) a annoncé repousser le lancement en Australie de News Showcase, un service reprenant des articles de presse que le moteur de recherche s'engage à rémunérer, en invoquant des complications réglementaires, trois mois seulement après l'annonce du nouvel outil. Elon Musk a indiqué sur Twitter que Tesla (- 7,4%) fera son entrée sur le marché indien en 2021. L'entreprise a aussi fait état de ventes record au troisième trimestre, qui n'ont toutefois pas été à la hauteur des attentes des investisseurs. Marathon Oil (+ 4,3%) a rétabli le versement d'un dividende trimestriel après l'avoir suspendu en mai à la suite de l'effondrement des prix du brut. Boeing (+ 0,1%) a annoncé sa décision de regrouper les activités de production du Boeing 787 à North Charleston (Caroline du Sud) à partir de la mi-2021. La production du 787 Dreamliner va par conséquent s'interrompre sur le site d'Everett (État de Washington).

BOURSES AMERIQUE LATINE : Malgré le recul de Wall-Street après l'annonce de l'infection de Donald Trump par le SRAS-CoV-2, la plupart des principaux marchés actions latino-américains ont terminé la séance de vendredi dans le vert. L'IPC mexicain a certes fini très près de son niveau de clôture de la veille, mais la bourse de Bogota a gagné 0,3%, celle de Lima 0,4% et l'IPSA 0,8%. Le Merval a gagné 1,7%, alors que la banque centrale d'Argentine a annoncé que le peg rampant du peso face au dollar (qui consiste à piloter une dépréciation régulière de la devise est remplacée par un « flottement encadré » de la devise sur le marché des changes. Un peu à la manière de la Chine, les autorités argentines vont désormais fixer un objectif quotidien du taux de change qui devra tenir compte des mouvements observés sur le marché officieux, alors que les deux taux de change se sont considérablement écartés ces derniers mois (l'écart entre taux de change officiel et informel avait atteint 93%, en raison de la forte demande de dollar sur le marché noir). Vendredi, la banque centrale avait fixé un objectif de taux de change du peso inférieur de 0,91% à celui de la veille et augmenté son taux d'intérêt au jour le jour de 19% à 24%. De son côté, l'iBovespa a fini la séance de vendredi en baisse de 1,5%, les dix grands secteurs le composant ayant tous terminé dans le rouge. Celui de l'énergie a particulièrement pesé, avec

une baisse de 4,2% pour Petrobras sous l'effet de la chute des cours du pétrole. EN revanche, les financières ont fait preuve d'une certaine résistance, notamment grâce aux banques (Santander + 1,8%, Bradesco + 0,8% ou Itau Unibanco + 0,3%). CSN (+ 1,5%) et Embraer (+ 0,3%) font aussi des rares valeurs qui ont échappé à la baisse lors de la séance de vendredi à Sao Paulo. Sur l'ensemble de la semaine écoulée, le principal indice boursier brésilien a perdu 3,1% et la bourse de Bogota a cédé 0,7%. En revanche, l'IPC a gagné 0,2%, l'indice général de la bourse de Lima 0,9%, l'IPSA 2,1% et le Merval 3,8%.

BOURSES ASIATIQUES : Les marchés asiatiques sont dans le vert ce matin, réagissant positivement à l'annonce d'un retour prochain de Donald Trump à la Maison Blanche. L'appréciation du dollar à la suite de cette annonce soutient la bourse nipponne, toujours très sensible à l'évolution du yen. Le rebond des cours du pétrole (+ 2,5% pour le WTI en Asie) a profité au secteur pétrolier et globalement soutenu la bourse australienne. A Sydney, En Australie, Beach Energy a gagné 5,6%, alors qu'à Tokyo, Inpex a bondi de 4,3%. La bourse australienne gagne 2,6%, profitant aussi d'une solide hausse du secteur bancaire (Westpac + ,41% ou NAB + 3,7%). L'indice Nikkei progresse de 1,3% soutenu aussi par la hausse du constructeur automobile Honda (+ 2,5%). La société annonce de nouveaux objectifs en termes de production de moteurs neutres en émission carbone et visant « à réaliser la neutralité carbone en 2050 ». Pour sa réouverture, après une courte « *Golden Week* », le Hang Seng gagne 1,4%, notamment grâce à l'action HSBC (+ 4,7%). En revanche, la bourse de Shanghai est encore fermée aujourd'hui. A Hong-Kong, Semiconductor Manufacturing International Corporation (SMIC), le plus grand fabricant chinois de puces mais dont l'action ne fait pas partie de l'indice Hang Seng, perd encore 5,6%. La société a annoncé, dimanche, qu'elle a entrepris un « échange préliminaire » avec les autorités américaines sur les restrictions à l'exportation qu'elle va devoir supporter : « Etant donné que la période de fourniture de certains équipements, accessoires et matières premières exportés des États-Unis sera prolongée ou est sujette à des incertitudes, cela pourrait avoir des effets négatifs importants sur la production et les opérations futures de la société » selon le communiqué de la société.

CHANGES & OBLIGATAIRE : Sur le marché des changes, l'euro s'est déprécié, vendredi, face à un dollar renforcé par l'aversion pour le risque après l'annonce de la contamination du président Donald Trump, tandis que la livre grimpeait face aux principales devises. A la clôture de Wall Street, la devise européenne perdait 0,3% face au billet vert, à 1,1714 \$. La livre sterling pour sa part progressait vendredi face à l'euro (+ 0,6%) et au dollar (+ 0,4%) après avoir connu la veille une journée en dents de scie, évoluant au gré des informations et rumeurs concernant le *Brexit*.

PETROLE : Sans grande surprise, les cours du pétrole ont chuté en fin de semaine, au point de perdre brièvement 5%, pénalisés par l'incertitude sur l'épidémie et sur les conséquences de la contamination de Donald Trump au SRAS-CoV-2. Le prix du baril de WTI pour livraison en novembre a finalement abandonné 3,2% par rapport à la clôture de jeudi, à 36,99 \$, passant sous la barre des 37 \$. A Londres, le cours du baril de Brent pour décembre a fini la séance à 38,90 \$, en chute de 4,1%. La contamination du président Trump ajoute une source d'incertitude supplémentaire pour les marchés de matières premières du fait des questions que cela soulève concernant le déroulement et le calendrier des élections de novembre. Cette nouvelle vient s'ajouter aux mauvais signaux économiques reçus par le marché tout au long de la semaine. Les investisseurs constatent que, après un rebond pendant l'été, la demande d'or noir s'essouffle. Sur la semaine, le Brent et le WTI ont reculé de respectivement 7,5% et 9,0%, après avoir déjà connu, en septembre, le premier mois de baisse depuis avril.

News clefs

Le président a dit penser aller « très bien » dans une courte vidéo, diffusée au moment où il arrivait à l'hôpital militaire Walter Reed à Bethesda. « J'ai beaucoup appris sur la Covid, je l'ai appris en faisant l'expérience moi-même, c'est l'école de la vie », a-t-il aussi déclaré dans un message vidéo posté sur Twitter, remerciant ses médecins et les « grands patriotes » qui veillent sur lui. Les médecins lui ont injecté une dose du cocktail expérimental d'anticorps de synthèse

développé par la société Regeneron. Et, hier soir, à la surprise générale, un convoi de véhicules noirs est apparu devant les grilles de l'hôpital militaire de Walter Reed près de Washington en début de soirée, et Donald Trump, masqué, a salué à travers la vitre ses nombreux sympathisants, qui y étaient installés tout le week-end. Peu après cette sortie, la Maison Blanche a fait savoir que le président était revenu à l'hôpital. Une sortie très critiquée aux Etats-Unis. « Il faut que chaque personne présente dans le véhicule pendant cette sortie présidentielle complètement inutile soit mise en quarantaine pendant 14 jours », a affirmé James Phillips, du département de médecine de l'université George Washington. « Ils peuvent tomber malades. Ils peuvent mourir. Pour le théâtre politique. Commandés par Trump pour mettre leur vie en danger pour ce théâtre. C'est de la folie ». **Après deux nuits à l'hôpital, un optimisme prudent dominait dimanche dans son entourage, bien que le médecin de la Maison Blanche ait finalement admis que l'état initial de son patient avait été plus grave que ce qui avait été officiellement déclaré dans un premier temps. Si sa santé ne se détériore pas, Donald Trump pourra reprendre les meetings d'ici deux semaines, une fois sa quarantaine effectuée. L'équipe médicale a déclaré dimanche que le président pourrait revenir à la Maison Blanche, peut-être dès aujourd'hui, où il pourrait poursuivre notamment les injections de Remdesivir, le traitement par intraveineuse devant durer cinq jours.**

Le nombre total de décès liés au SRAS-CoV-2 a dépassé les 100 000 en Inde, selon les données publiées samedi par le ministère de la santé. Le gouvernement du premier ministre Narendra Modi, qui fait face à un effondrement de l'activité économique après la mise en place d'un confinement sévère en mars dernier, tient à maintenir l'ouverture totale du pays. Mais le deuxième pays le plus peuplé au monde pourrait voir une hausse importante du nombre de cas à l'approche de l'hiver et de la période des fêtes, notamment durant le festival hindou de Diwali le mois prochain, selon des experts de la santé.

Les dirigeants de l'Union Européenne (UE) ont demandé vendredi à la Commission d'identifier les dépendances stratégiques du bloc vis-à-vis de pays comme la Chine et les États-Unis, avant de proposer des moyens de les réduire. C'est à l'issue d'un sommet de deux jours à Bruxelles que les chefs des Vingt-Sept ont sollicité l'exécutif européen, soulignant que leur industrie doit être plus compétitive, autonome et résiliente, notamment dans les domaines les plus sensibles tels que la santé. Les dirigeants du bloc ont ainsi indiqué que la priorité doit être donnée aux alliances européennes dans les batteries, l'internet des objets et l'hydrogène propre. Ils ont par ailleurs appelé au développement de nouvelles alliances industrielles dans les matières premières, les microprocesseurs, les réseaux de télécommunication, les industries à faibles émissions de carbone ou encore le stockage numérique. Enfin, les dirigeants des Vingt-Sept ont convenu qu'une « partie importante » du budget à long terme de l'UE prévu pour la période 2021-2027 et du fonds de relance relatif, soit 1,8 milliard d'euros, devrait être consacrée aux superordinateurs et à l'informatique quantique, à la blockchain, à l'intelligence artificielle, aux microprocesseurs, aux réseaux 5G, aux communications sécurisées et à la cyber protection.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.